

Commentaire de saint Augustin

Pourquoi admirer le monde et ne pas admirer le créateur du monde ?

Dieu te cultive pour te faire porter du fruit ; tu lui rends culte afin de porter du fruit. Il est bon pour toi que Dieu te cultive ; il est bon pour toi de rendre culte à Dieu. Si Dieu s'éloignait de l'homme, cessait de le cultiver, l'homme serait comme une terre délaissée, un désert. Si toi, tu cessais de rendre culte à Dieu, tu ferais de toi un désert. Dieu ne grandit pas si tu viens à lui et ne diminue pas si tu t'éloignes. Dieu sera notre possession pour nous paître comme un berger ; nous serons sa possession pour qu'il nous régisse, nous guide.

Heureux qui met en Dieu son espérance ! (Ps 145,5) Mais quel est le Dieu de celui que le psalmiste déclare heureux ? Le Dieu qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment (v 6). Qu'il est grand notre Dieu ! Que son nom soit béni, car il a daigné faire de nous son champ, son domaine. Dieu, tu ne le vois pas et on ne peut aimer pleinement ce qu'on ne voit pas encore. Mais ce que tu vois, c'est ce qu'il a fait. Alors, pourquoi admirer le monde et ne pas admirer le créateur du monde ?

Tu contemples le ciel et l'effroi te saisit ; tu embrasses en pensée la terre entière et tu en es bouleversé ; comment pourrais-tu, même en pensée, te figurer l'immensité de la mer ? Considère la foule innombrable des étoiles ; vois la variété des semences, les différentes espèces d'animaux, tout ce qui nage dans les eaux, tout ce qui rampe sur la terre, tout ce qui vole dans les airs, tous les astres qui tournent dans le ciel ! Que toutes ces choses sont grandes ! Elles sont belles, magnifiques, prodigieuses. Eh bien, celui qui a fait toutes ces choses, c'est ton Dieu. Mets en lui ton espérance si tu veux être heureux. Heureux qui espère le Seigneur son Dieu. Lui qui a fait et le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment, il maintient toujours sa fidélité.

(Commentaire du Psaume 145,11-12, dans Une année avec Saint Augustin. Les plus beaux textes à découvrir chaque jour et à méditer, Bayard, 2013)